

Mars 2021 – n°2021 – 36

Infos rapides

Données à télécharger au format [tableur](#)

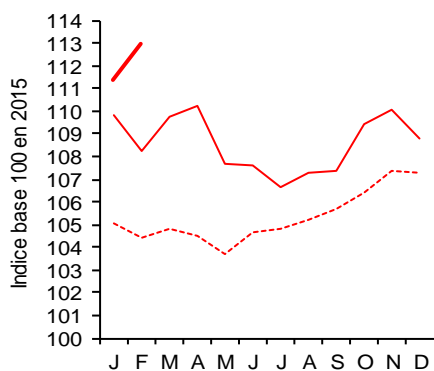
En février 2021, hausse des prix à la production des produits agricoles

En février 2021, les prix à la production de l'ensemble des produits agricoles sont en hausse sur un mois (+ 1,5 % en données corrigées des variations saisonnières), pour le deuxième mois consécutif. Leur niveau est élevé, supérieur au point haut atteint en avril 2020, au moment du premier confinement. Par rapport aux prix de février 2020, l'augmentation est plus marquée encore (+ 4,4 % en données brutes). La forte hausse des cours des grandes cultures et, à un moindre degré, des fruits et des légumes fait plus que compenser le recul des prix des vins, des œufs et, surtout, des porcins.

En février 2021, les prix à la consommation des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées s'accroissent de 0,9 % sur un an, soit à un rythme comparable à celui des deux mois précédents. L'augmentation des prix des fruits, des légumes et, dans une moindre mesure, des viandes contribuent à celle de l'ensemble des produits.

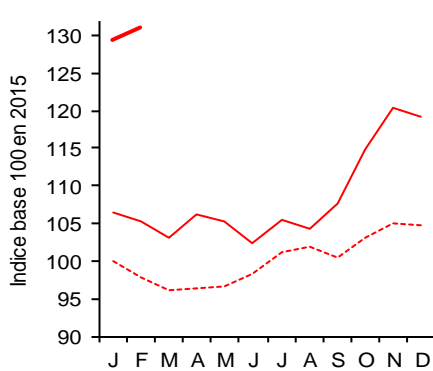
Ensemble des prix à la production des produits agricoles

En février 2021, les prix dépassent ceux de février 2020



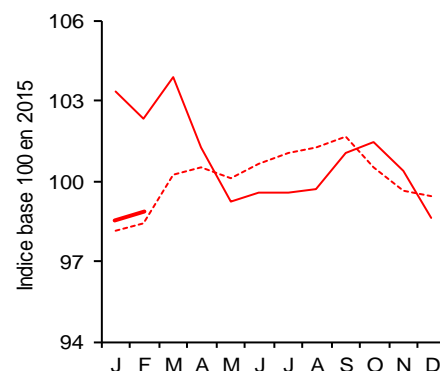
Prix des céréales

Grande fermeté des cours



Prix des animaux de boucherie

Des prix inférieurs à ceux de 2020 et légèrement au-dessus du niveau moyen



Source : Insee, Agreste-données brutes

Source : Insee, Agreste-données brutes

Source : Insee, Agreste-données brutes



Avertissement :

Conformément aux directives européennes, les indices de prix des produits agricoles à la production sont diffusés en base 100 en 2015 depuis les résultats de janvier 2018.

Prix agricoles et alimentaires

Les faits marquants

En février 2021, les prix à la production des produits agricoles augmentent plus que les prix à la consommation des produits alimentaires

En février 2021, les prix à la production de l'ensemble des produits agricoles augmentent (+ 1,5 % en évolution mensuelle des données corrigées des variations saisonnières). Ils s'établissent à un niveau élevé, supérieur à celui atteint en avril 2020, au moment du premier confinement. Sur un an, la hausse des prix est plus marquée (+ 4,4 % en données brutes).

Dans un contexte de demande chinoise toujours ferme et de craintes quant aux conséquences sur les cultures de la vague de froid aux Etats-Unis et des pluies au Brésil, les prix des céréales dépassent d'un quart ceux de 2020 et d'un tiers la moyenne 2016-2020, malgré une pression à la baisse en début de mois due à l'afflux de céréales russes sur les marchés.

Outre des stocks limités, les tensions sur le marché mondial du soja ainsi que l'orientation à la hausse des cours du pétrole depuis novembre 2020 favorisent l'augmentation des prix des oléagineux à leur plus haut niveau depuis 2013.

Les prix des vins restent pénalisés par des échanges mondiaux peu porteurs (crise sanitaire, renforcement des taxes américaines en janvier), malgré un certain rebond des cours des vins hors appellation.

En lien avec la faiblesse des récoltes, notamment celles de pommes et de kiwis, les prix des fruits sont fermes, dépassant nettement les niveaux de 2020 ainsi que la moyenne sur la période 2016-2020. Les cours de l'ensemble des légumes sont également en forte hausse. Ils bénéficient d'une meilleure orientation des cours des endives, de la bonne tenue des prix du chou-fleur et de la très forte augmentation des prix des poireaux, en lien avec la nette réduction de l'offre et la

relance de la demande dues au froid et au gel. En revanche, les cours des salades demeurent en retrait sur un an et par rapport à la moyenne 2016-2020 : depuis décembre, l'offre peine à trouver suffisamment de débouchés dans la restauration collective.

Avec un marché européen moins encombré et des exportations toujours fermes vers l'Asie, les cours du porc européen et français sont mieux orientés. Ils cessent de peser lourdement sur les cours des gros animaux qui se rapprochent ainsi de ceux de 2020. Depuis octobre 2020, les prix des gros bovins sont en hausse sur un an. Les consommateurs continuent de privilégier la viande d'origine française dans un contexte de restauration commerciale partiellement fermée. En revanche, les prix des veaux de boucherie continuent de pâtir de l'insuffisance de la consommation des ménages à domicile. La demande à l'approche de la fête de Pâques maintient les cours des ovins à un niveau élevé, supérieur à celui de 2020, et surtout aux prix moyens 2016-2020. Depuis avril 2020, les prix du lait de vache restent en deçà de ceux de l'année précédente mais l'écart se réduit entre les deux, à la faveur de prix pour les produits laitiers plus fermes. Le marché de l'œuf de consommation est moins dégradé, en lien avec une offre moins étoffée et une demande plus active.

Les prix à la consommation des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées augmentent (+ 0,9 %), au même rythme que lors des deux mois précédents. La hausse des prix des fruits, des légumes et, de façon moins marquée, des viandes contribue à celle de l'ensemble des produits.

Les indicateurs

En février 2021, contribution des céréales, des fruits et des légumes à la hausse de l'ensemble des prix à la production

	Pondérations 2015	Ippap base 100 en 2015			Glissement annuel			Evolution en % par rapport à la moyenne quinquennale			Contri- bution (*)
		déc-20	janv-21	févr-21	déc-20	janv-21	févr-21	déc-20	janv-21	févr-21	
Ensemble	100 000	108,8	111,4	113,0	-0,8	1,4	4,4	3,3	6,0	7,5	4,4
Grandes cultures	25 434	124,5	131,8	133,7	10,0	13,9	17,1	15,8	22,9	24,6	4,6
Céréales	15 247	119,3	129,3	131,0	16,4	21,4	24,4	18,8	29,4	31,2	3,6
Blé tendre	9 036	121,4	132,8	133,5	14,5	18,8	21,1	19,7	30,8	31,5	1,9
Maïs	2 693	123,1	135,1	141,2	16,5	25,0	33,2	18,0	30,2	36,0	0,9
Orge	2 583	115,1	121,2	122,8	24,4	30,5	32,2	16,6	25,8	27,4	0,7
Oléagineux	3 979	114,7	122,1	128,3	9,9	15,5	26,1	14,4	23,2	29,5	1,0
Colza	3 075	111,0	118,3	125,2	3,2	8,8	18,5	8,4	16,9	25,7	0,6
Tournesol	730	129,9	135,7	140,6	39,3	42,5	62,1	40,8	49,5	57,4	0,4
Pomme de terre	2 890	196,9	196,9	195,3	-1,5	-0,9	-0,5	21,0	20,2	19,1	0,0
Vins	20 011	99,8	100,8	103,6	-5,6	-5,1	-1,0	-6,3	-4,9	-2,1	-0,2
Vins AOP	11 166	97,1	99,6	103,8	-10,1	-7,9	-2,1	-12,6	-9,6	-5,5	-0,2
Vins avec et sans IG	2 547	95,8	92,5	96,5	-1,8	-4,7	1,9	0,3	-2,3	1,7	0,0
Produits de l'horticulture	3 497	109,2	108,9	107,4	2,7	1,2	-1,0	4,1	2,5	0,4	0,0
Autres produits végétaux	3 318	97,7	98,0	98,4	-0,1	0,1	0,5	-3,1	-3,5	-3,3	0,0
Fruits	3 233	116,9	125,6	132,0	9,4	12,1	14,3	10,1	15,9	19,1	0,5
Légumes	4 471	113,6	135,7	137,4	-13,4	-0,8	16,2	0,5	10,4	18,1	0,8
Bétail	19 340	98,6	98,5	98,9	-6,8	-4,6	-3,4	-0,1	0,4	0,5	-0,6
Gros bovins	11 153	96,3	96,5	97,3	1,2	1,3	1,9	0,5	0,6	0,8	0,2
Veaux	1 962	100,8	101,0	101,0	-1,5	-1,6	-1,3	-1,7	-2,4	-2,8	0,0
Ovins	1 371	113,5	114,1	111,0	8,1	8,6	7,5	10,8	14,5	16,4	0,1
Porcins	4 854	98,7	98,0	98,4	-25,1	-19,6	-16,6	-4,0	-2,6	-3,1	-0,9
Volailles et lapins	5 985	101,0	100,4	101,7	1,6	0,9	1,9	1,5	0,8	1,9	0,1
Lait de vache	13 527	110,5	109,9	110,2	-0,9	-1,8	-1,1	5,3	4,5	5,3	-0,2
Œufs	1 609	83,9	76,1	93,5	-41,5	-36,1	-18,7	-42,0	-38,6	-20,5	-0,3

Source : Insee, Agreste-données brutes

* Contribution à l'évolution annuelle de l'indice d'ensemble

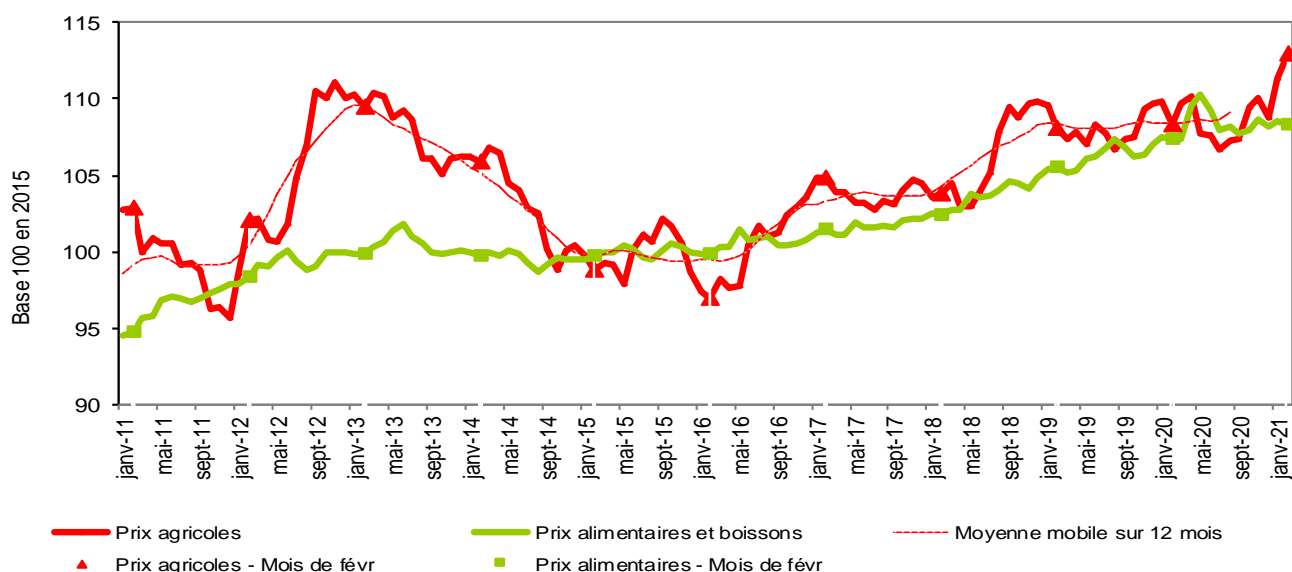
France y c. DOM	Pond. 2015	Ipc base 100 en 2015			Glissement annuel			Evolution en % par rapport à la moyenne quinquennale			Contri- bution (*)
		déc-20	janv-21	févr-21	déc-20	janv-21	févr-21	déc-20	janv-21	févr-21	
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3 000	108,2	108,6	108,3	1,1	1,0	0,9	5,1	5,5	4,8	0,9
Produits alimentaires	1 360	108,8	109,1	108,8	1,3	1,1	0,9	5,4	5,8	5,1	0,9
Pains et céréales	215	103,4	103,5	103,6	0,2	0,3	0,4	2,2	2,3	2,3	0,1
Viandes	390	108,4	108,3	108,6	0,9	0,6	0,9	5,4	5,3	5,4	0,2
V. de bœuf et veau	103	107,6	107,3	107,5	1,9	1,5	1,7	4,5	4,2	4,4	0,1
V. de mouton, agneau, chèvre	16	109,5	107,4	109,5	1,3	-0,5	2,0	5,4	3,3	5,1	0,0
V. de porc	27	109,5	106,9	108,4	2,2	-1,2	0,4	7,3	4,7	5,5	0,0
V. de volailles	63	105,4	104,9	105,5	1,6	1,4	1,4	4,2	3,6	3,6	0,1
Autres viandes	7	111,5	112,4	112,9	-0,5	0,9	0,8	6,0	7,4	6,9	0,0
Poissons et crustacés	96	117,6	117,5	115,5	2,7	-1,9	0,0	8,1	4,8	6,0	0,0
Laits, fromages, œufs	219	103,9	104,1	103,9	-0,2	0,0	0,0	2,9	3,1	3,0	0,0
Huiles et graisses	35	116,1	116,2	116,1	-0,2	0,0	-0,1	7,6	7,6	7,4	0,0
Fruits	97	125,0	121,4	122,6	9,4	6,7	7,1	16,2	14,2	14,2	0,5
Fruits frais	88	127,1	122,9	124,3	10,8	7,6	8,1	18,1	15,8	15,8	0,5
Légumes	138	115,1	120,5	117,6	1,4	4,0	0,7	9,3	11,9	8,8	0,1
Légumes frais	74	127,6	138,8	133,1	3,8	8,6	2,4	15,9	20,8	14,7	0,1
Sucres, confitures, chocolat, confiserie et produits glacés	107	101,9	101,9	101,7	-0,6	-0,4	-0,5	0,7	0,7	0,5	0,0
Produits alimentaires n.c.a.	63	98,8	98,7	98,6	-0,1	0,2	0,0	0,9	0,9	0,7	0,0
Boissons non alcoolisées	135	102,7	103,1	103,2	-0,6	-0,1	0,0	1,7	2,1	2,1	0,0
Cafés, thés et cacao	44	101,4	101,8	101,8	-0,9	-0,5	-0,8	0,4	0,7	0,5	0,0

Source : Insee

* Contribution à l'évolution annuelle de l'indice d'ensemble

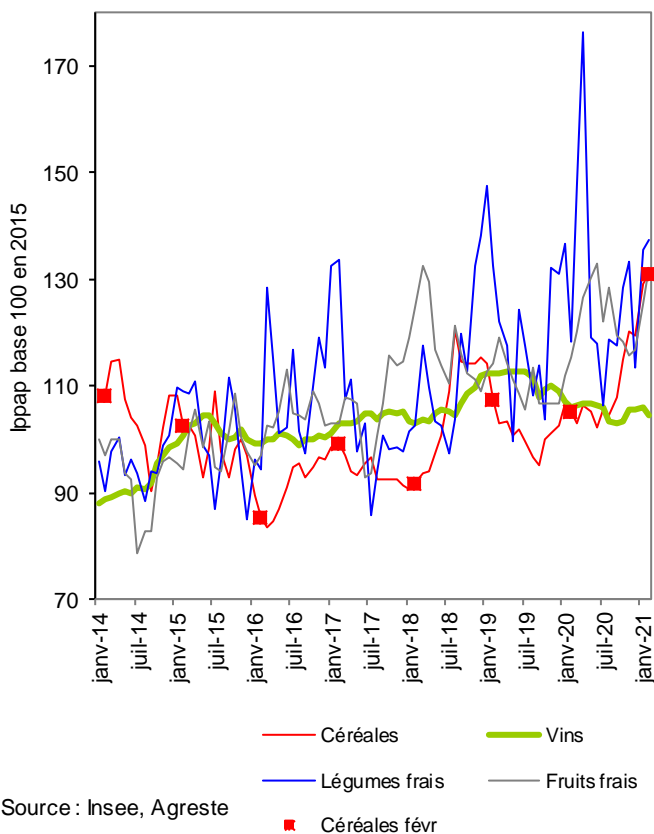
Mise en perspective

En février 2021, hausse plus forte sur un an des prix à la production des produits agricoles que des prix à la consommation des produits alimentaires

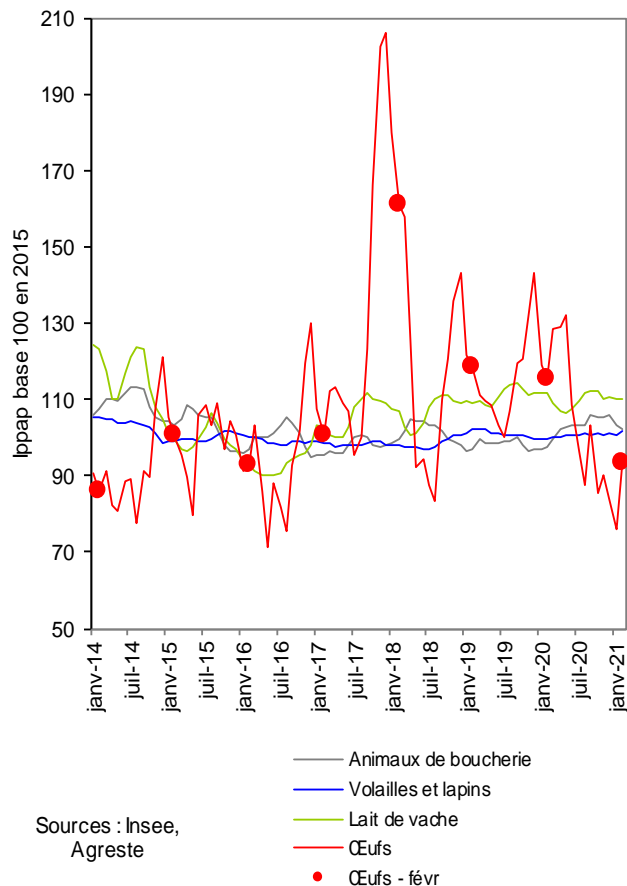


Source : Insee

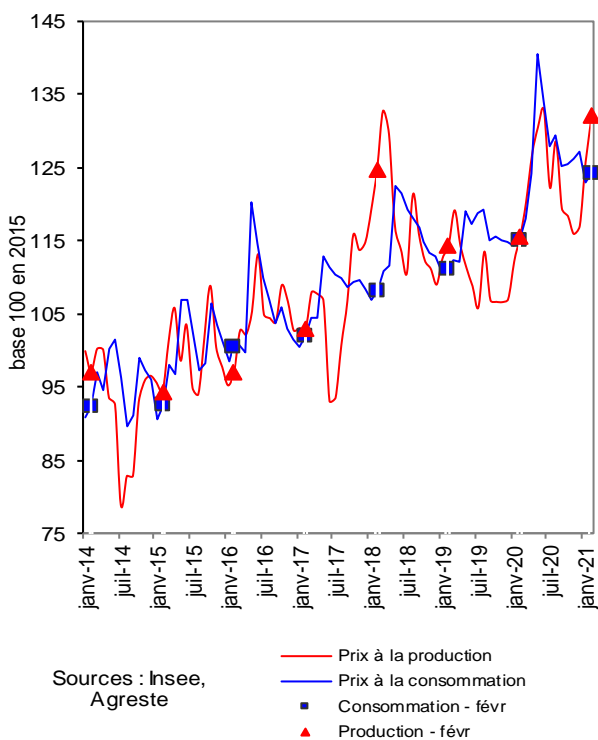
En février 2021, des prix à la production des céréales au plus haut



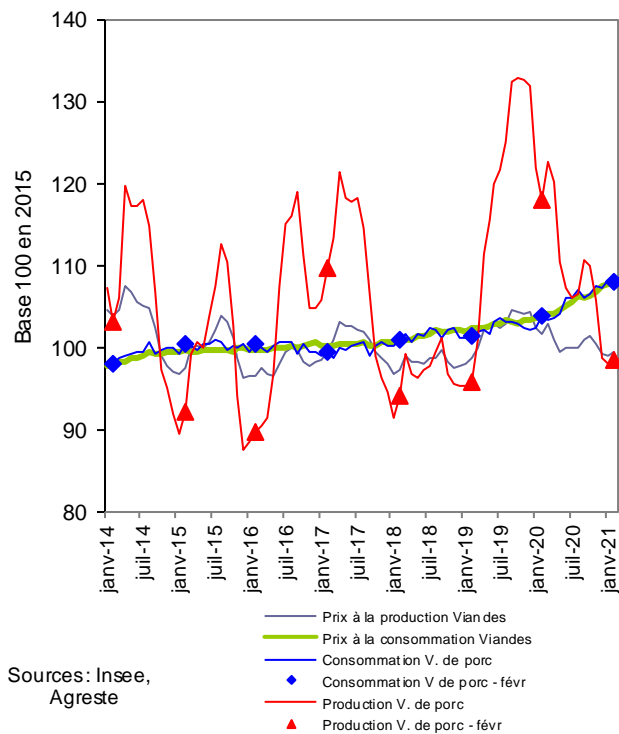
En février 2021, recul des prix à la production des œufs par rapport à février 2020



Fruits frais : les prix à la production et à la consommation du panier de février 2021 progressent



En février 2021, hausse sur un an des prix à la consommation du porc et baisse à la production



Sources et définitions

- Les prix agricoles et alimentaires, intervenant aux deux grands stades de commercialisation des produits agricoles en amont et en aval de la filière, sont mesurés respectivement par l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) et l'indice des prix à la consommation (IPC).
- L'Ippap mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer-RNM (Réseau des nouvelles des marchés) et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère en charge de l'agriculture et de l'alimentation. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2015.
- Les prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées, achetés par les ménages, sont mesurés par l'indice des prix à la consommation, calculé par l'Insee. L'IPC, en base 1998 jusqu'en décembre 2015, est passé en base 2015 en 2016. A cette occasion, les données ont été rétropolées jusqu'en 1990.
- Pour les deux indices et pour s'affranchir des variations saisonnières, le commentaire porte généralement sur leur évolution en glissement annuel. Le glissement annuel rapporte le niveau atteint un mois donné à celui du même mois de l'année précédente : c'est le taux d'évolution en %. Les prix à la production mesurés par l'Ippap étant très fluctuants, leur évolution en glissement annuel est toujours comparée à leur évolution par rapport au prix moyen des mêmes mois des cinq années précédentes (moyenne quinquennale). Quand les cours sont comparés au mois précédent, les données sont alors corrigées des variations saisonnières (CVS).

Pour en savoir plus

- Toutes les séries conjoncturelles concernant les prix à la production annuels et mensuels depuis 1968, et aussi les prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées annuels et mensuels depuis 1990, sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/page-d-accueil/article/donnees-en-ligne>
- Les séries conjoncturelles concernant les prix à la production annuels et mensuels depuis 2005, et aussi les prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées annuels et mensuels depuis 1998 sont également disponibles dans l'espace « Conjoncture – Séries mensuelles (bulletin)
- Les Infos rapides « Prix agricoles et alimentaires » publiées mensuellement depuis septembre 2007 (sauf en juillet et octobre)



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédacteur : Annie Delort
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2021

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)